



Lors de l'avant-première de «Tandems», Anne Vuille, qui tient sa veste de skieuse malvoyante, avait témoigné. Elle pose ici avec Cyril Delachaux (à droite), le réalisateur, et Michel Dupraz, un guide séduit par le réalisme du film. HÉLOÏSE MARET

## Le film qui sublime la confiance aveugle au cœur des pistes de ski

PAR AGATHE.SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

**DOCUMENTAIRE** Glisser. Vite, lentement. Avec la peur au ventre, parfois. Mais, toujours, cette soif de grand air et de sensations fortes. Glisser en défiant ces yeux qui assombrissent, déforment ou cachent l'or blanc. Glisser en s'abandonnant à l'autre, à son regard et à sa voix. «Tandems» raconte cette aventure. Celle qui unit de liens singuliers les personnes malvoyantes ou aveugles qui confient leurs pistes à un guide de ski. Le documentaire, signé du réalisateur neuchâtelois Cyril Delachaux, sera diffusé ce dimanche soir sur RTS2. Doublement primé en festivals spécialisés, il mérite la découverte.

### Simuler le handicap par l'image

«J'ai voulu faire vivre une expérience sensitive originale au spectateur», confiait Cyril Delachaux lors de l'avant-première du film à Martigny en novembre dernier. Ce voyage sensoriel est réel. Durant 52 minutes, le public est embarqué sur les pen-

tes enneigées. Il les dévale avec une dizaine de protagonistes, tous emmenés par Denis Eggiman, leur guide, actif au Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants. L'image sublime des paysages alpins à couper le souffle. Tournés, pour beaucoup, dans des stations valaisannes, durant quinze journées d'hiver aux conditions météo esthétiquement brillantes. Et, parfois, la splendeur devient autre. Tantôt voilée sur les côtés, tantôt mouvante ou teintée, l'image simule différents types de handicaps visuels. Pour provoquer l'empathie, sans pathos ni misérabilisme.

«Tandems», c'est aussi et avant tout une histoire humaine. Une histoire d'affects. Le partage qui émane des binômes skieurs-guides est profond. Rigolo, souvent. Honnête, toujours. On en apprend sur le handicap, sur la différence. «Je trouve magnifique que le monde puisse voir ce que l'on est capable de faire», ra-

contait Anne Vuille, l'une des protagonistes, à Martigny. Si elle a accepté de tourner dans le film, c'est pour que les consciences s'ouvrent. Guide de ski il y a vingt ans, elle a changé de veste après un grave accident de parapente. «Je voulais faire réaliser aux gens que ce n'est pas parce que mon handicap ne se voit pas que tout est facile.»

### Une danse poignante

Puis, à force de voir ces tandems souligner les contours blancs, avaler les bosses et caresser les vents, on discerne que leurs mouvements s'unissent. Ils deviennent danse, chorégraphie. De deux silhouettes n'en naît qu'une.

Guide de ski convaincu par le réalisme du film, Michel Dupraz commentait cet instant: «Il n'y a plus de handicap, plus rien. Juste une symbiose entre deux personnes.» «Tandems», une ode à la liberté. De skier. De faire confiance. D'être soi. A voir.

### LE TRÉTIEN/SALVAN

## Un jeune randonneur valaisan fait une chute mortelle

Un Valaisan de 23 ans a trouvé la mort jeudi après-midi alors qu'il effectuait une randonnée dans la région du Trétien, sur le territoire de la commune de Salvan, annonce la police cantonale dans un communiqué. La police indique que deux hommes traversaient une ancienne coulée de neige au lieu-dit Sur le Poyet, qui se trouve à une altitude de 1230 mètres, lorsque l'un d'eux a glissé. «Il a fait une chute d'environ 250 mètres.» Les secours, alertés par le second randonneur, n'ont pu que constater le décès du malheureux. JYG

### CONSEIL D'ÉTAT

## Quatre noms pour la succession d'Esther Waeber-Kalbermatten

«Nous avons quatre noms sur la table», déclare la présidente du Parti socialiste du Valais romand, Barbara Lanthemann. Quatre noms pour quatre candidats potentiels pour la succession de la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten. L'un d'entre eux est celui du conseiller national Mathias Reynard. Les autres ne seront pas dévoilés pour l'instant. Barbara Lanthemann ne cache pas sa satisfaction. «Plusieurs personnes ont annoncé leur intérêt pour ce poste. C'est une bonne chose. Cela casse le mythe qui dit qu'il n'y a qu'une personne pour cette fonction», lance-t-elle. La présidente se demande même s'il sera nécessaire, ou non, de penser à organiser des primaires internes au parti. Pour elle, il est évident que le prochain ou la prochaine socialiste au gouvernement cantonal doit être issu du Valais romand, après l'élection de trois Haut-Valaisans (Peter Bodenmann, Thomas Burgener et Esther Waeber-Kalbermatten). Pour la prochaine élection du Conseil d'Etat, prévue en mars 2021, Barbara Lanthemann prône la formule 2-1-1-1. Soit deux PDC, un PS, un PLR et un UDC, comme relevé par nos collègues de Rhône FM.

La socialiste prône donc ouvertement un retour de l'UDC au gouvernement cantonal, en lieu et place d'un démocrate-chrétien, pour que l'exécutif cantonal soit plus représentatif de la force des partis. «Mais cet UDC ne doit pas être Oskar Freysinger, qui n'est pas compatible avec cette fonction. Par contre, Franz Ruppen l'est», déclare-t-elle, en mentionnant le nom de l'actuel conseiller national et président de Naters. JYG

### CONTOURNEMENT DE MARTIGNY

## Il faut une vignette

«Sans vignette jusqu'à Martigny Expo»: cette signalisation qui permet d'emprunter, depuis 1993, le tunnel du Mont-Chemin pour contourner la ville de Martigny sans avoir de vignette automobile collée sur son pare-brise, c'est fini. Dans un communiqué, l'Office fédéral de routes (Ofrou) rappelle que depuis le début de la nouvelle année, «la Confédération prend en charge certaines routes et autoroutes cantonales. Intégrées au réseau des routes nationales, elles sont désormais soumises à la redevance.» En Valais, deux axes sont concernés, celui du Grand-Saint-Bernard, entre les portails du tunnel du Mont-Chemin et du tunnel du Grand-Saint-Bernard, ainsi que la route entre Gampel et Goppenstein. JYG

### COMMISSION DE JUSTICE

## La volte-face d'Alex Schwestermann

La démission fracassante du président de la commission de justice du Grand Conseil se termine en queue de poisson. Lors de la session de décembre dernier, le député chrétien-social haut-valaisan Alex Schwestermann avait annoncé, en pleine session, sa démission de sa fonction présidentielle. Il a changé d'avis depuis.

Son départ avait été provoqué par les critiques venues de toutes les travées du Parlement, et même de son propre parti. Les députés n'avaient pas apprécié qu'Alex Schwestermann attaque nommément un garde-chasse haut-valaisan, présenté comme dangereux.

Finalement, Alex Schwestermann a changé d'avis. Il a écrit à ses collègues, avec une copie à nos confrères du «Walliser Bote» qui relaient cette information, pour leur dire qu'il entend rester à son poste, jusqu'à la fin de la présente législature, soit jusqu'au printemps 2021. Le «Walliser Bote» déclare que ce coup d'éclat au Parlement cantonal a été précédé par une histoire ayant opposé le garde-chasse en question à un collègue de chasse d'Alex Schwestermann, qui s'était fait taper sur les doigts pour avoir tiré un chamois de manière incorrecte.

Reste à savoir comment les députés vont prendre ce revirement du président. Lors de la session de décembre, certains députés, dont le chef du groupe PDC du Centre Beat Eggel, avaient estimé que l'attitude du président de la commission de justice avait entamé la confiance dont il bénéficiait jusque-là. JYG



### L'image



Dans le quartier de Gravelone, le mur soutenant la route d'accès à une résidence en construction n'est pas au goût de tout le monde. Quelqu'un a tagué le sentiment général sur l'ouvrage, qualifié de «honte». «Beaucoup de gens font la même réflexion au sujet de ce mur», note un habitant des environs. «C'est quelque chose d'horrible, alors que nous payons des subsides pour monter des murs en pierres sèches.»

«Manifestement, certains ont trouvé que ce mur ne s'intégrait pas bien dans le quartier», note avec ironie le photographe amateur qui nous a fait parvenir le cliché. JJ